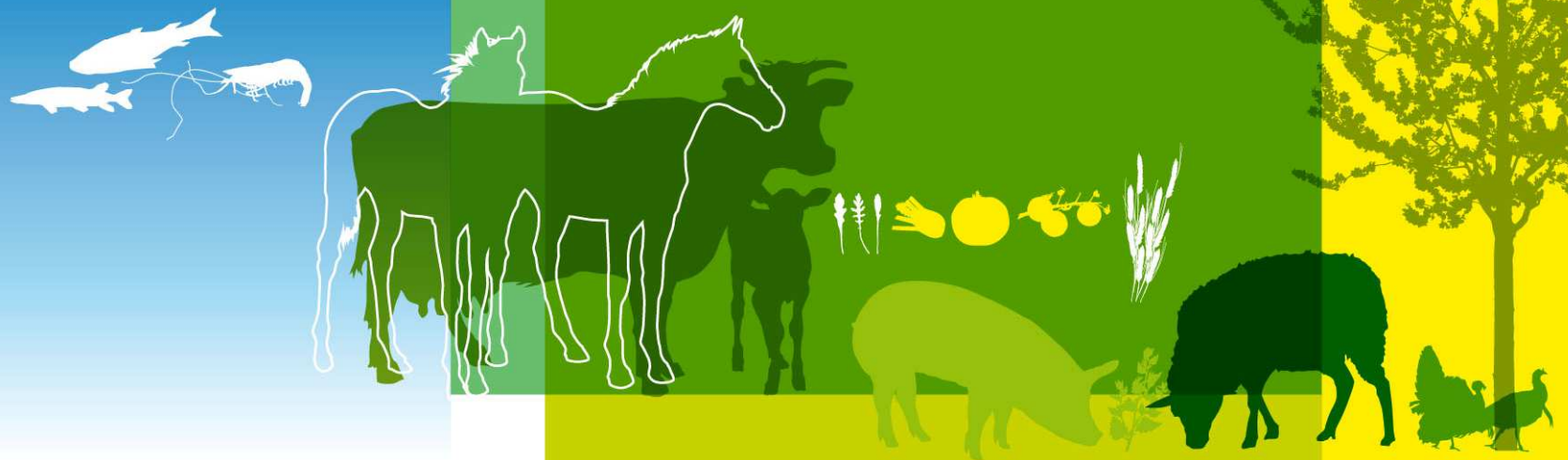


Comité porcin

Les marchés du porc

22 octobre 2014

Montreuil





Le marché du porc en 2014

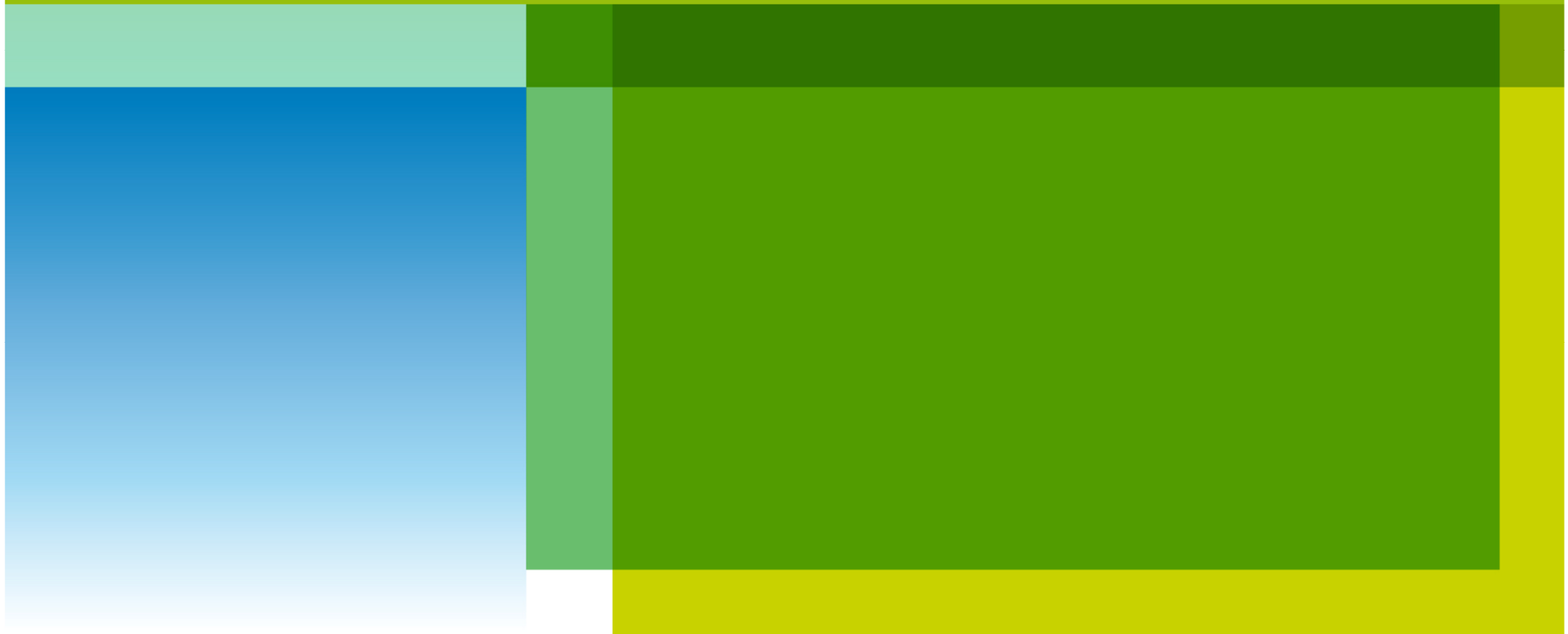
Baisse de la production en Europe au 1^{er} semestre, en particulier dans le bassin nord européen, relance en fin d'année

La forte demande en Asie compense une partie des pertes occasionnées par la fermeture du marché russe

Un marché européen relativement équilibré au 1^{er} semestre, mais plus difficile au second semestre avec une baisse saisonnière marquée

La baisse des prix des matières premières devrait orienter nettement à la baisse le prix de l'aliment et réduire les coûts de production

Baisse de la production en Europe, en particulier dans le bassin nord européen



L'évolution de la production européenne en 2014
Les abattages reculent en Europe, à l'exception de l'Espagne, de la Pologne.

<u>Abatt. (1.000 têtes)</u>	7M 2013	7M 2014	%14/13
UE à 27	142 525	141 101	- 1,0
UE à 15	123 600	121 326	- 1,8
<i>Allemagne</i>	<i>34 119</i>	<i>33 440</i>	- 2,0
<i>Danemark (8 mois)</i>	<i>12 669</i>	<i>11 657</i>	- 8,0
<i>Pays-Bas</i>	<i>8 189</i>	<i>8 363</i>	+ 2,1
<i>Espagne</i>	<i>24 112</i>	<i>24 759</i>	+ 2,7
<i>Italie</i>	<i>7 755</i>	<i>6 446?</i>	?
<i>Belgique(8 mois)</i>	<i>7 855</i>	<i>7 713</i>	- 1,8
France(8 mois)	15 811	15 599	- 1,3
NEM 12	18 924	19 774	+ 4,5
<i>Pologne</i>	<i>10 912</i>	<i>11 610</i>	+ 6,4

Source : Commission Eurostat
 ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

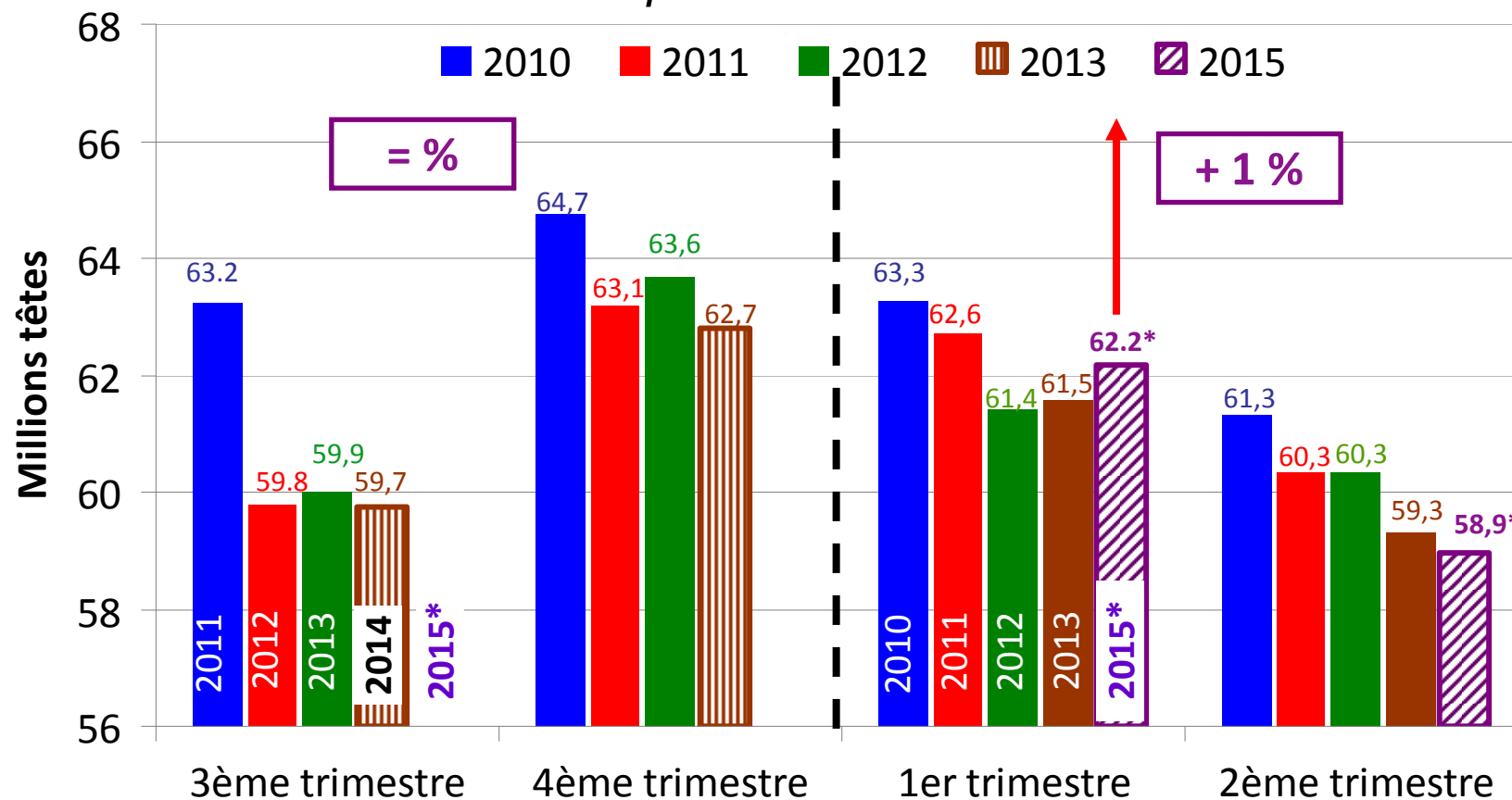
Le bassin nord européen et l'Espagne de nouveau dynamiques

TOTAL	Déc. 2013/2012		Juin 2014/2013	
UE	144 972	- 0,5 %	<i>UE (partiel)</i>	+ 1,0 %
UE15	120 915	- 0,5 %		
Allemagne	28 046	- 1,0 %	28 097	+ 1,5 %
Espagne	25 494	+ 1,0 %	25 412	+ 2,8 %
France	13 428	- 2,5 %	13 442	- 2,4 %
Danemark	12 402	+ 1,0 %	12 469	+ 1,8 %
Pays-Bas	12 013	- 0,8 %	12 214	=
Italie	8 561	- 1,2 %	8 616	- 0,5 %
Belgique	6 351	- 1,5 %	6 346	- 2,1 %
Royaume-Uni	4 383	+ 4,0 %		
Pologne	10 994	- 1,2 %	11 724	+ 2,8 %
Roumanie	5 180	- 1,0 %	4 519	- 0,2 %

Source : Commission européenne

L'évolution de la production européenne en 2015

- *La hausse des cheptels en 2014 devrait enrayer la décroissance au second semestre et relancer la production en 2015.*



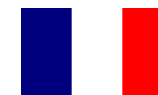
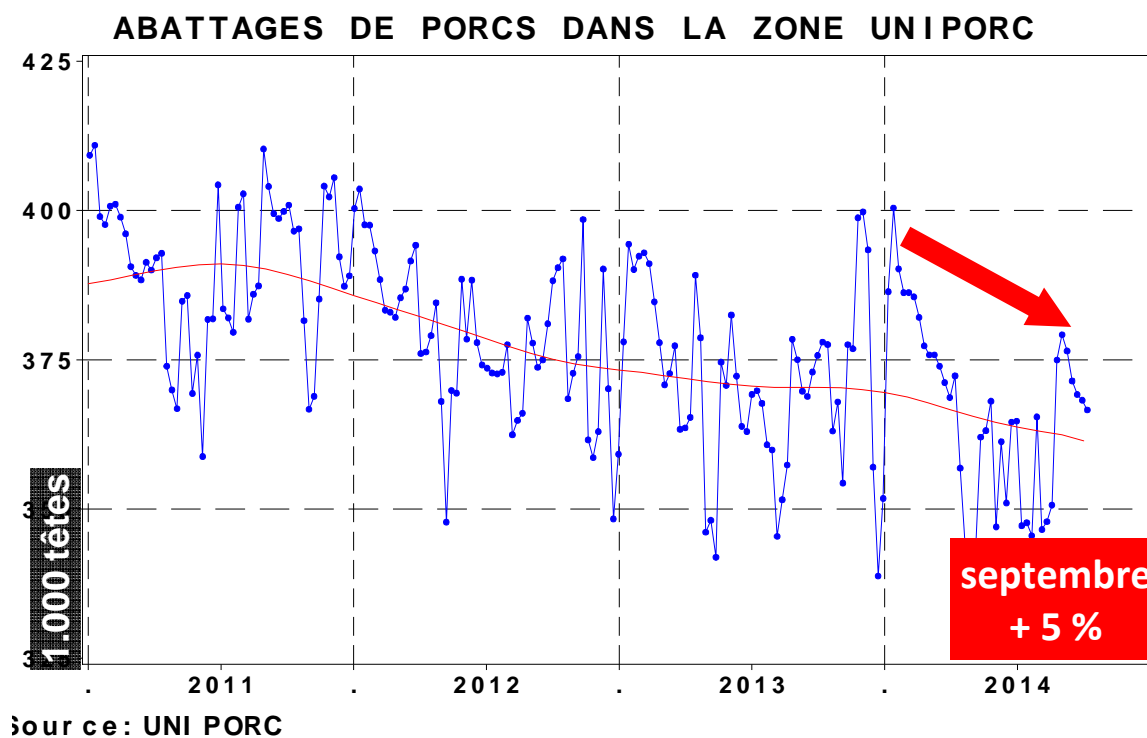
Source : Commission européenne
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Le bassin nord européen et l'Espagne de nouveau dynamiques

Truies	Juin 2014/2013	
UE	<i>UE (partiel)</i>	+ 1,0 %
UE15		
Allemagne	2 080	+ 1,2 %
Espagne	2 353	+ 5,3 %
France	1 066	- 1,7 %
Danemark	1 242	+ 1,1 %
Pays-Bas	1 090	=
Italie	8 616	+ 1,3 %
Belgique	6 346	- 2,1 %
Royaume-Uni		
Pologne	1 008	- 1,1 %
Roumanie	343	- 3,1 %

Baisse de la production française en 2014

Depuis le début de l'année, la production française est orientée à la baisse, une baisse moins marquée que les prévisions du début d'année. Les abattages ont été nettement plus élevés en septembre



Zone UNIPORC

9 mois : - 1,2 %

France

8 mois : - 1,3 %

Abattage France

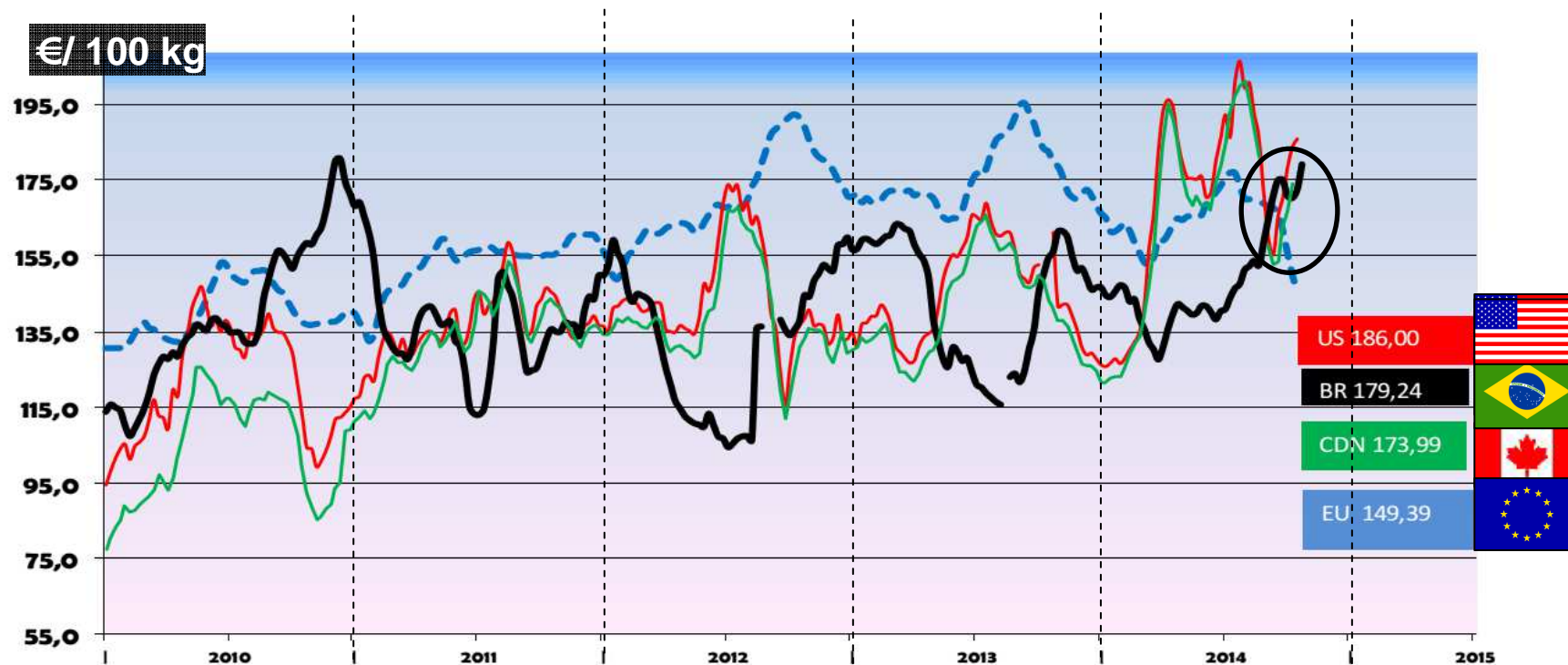
CVJA : - 0,4 %

Prévision : - 2,4 %

La forte demande en Asie
compense une partie des pertes
occasionnées par la fermeture de
la Russie

Un prix européen compétitif sur le marché mondial

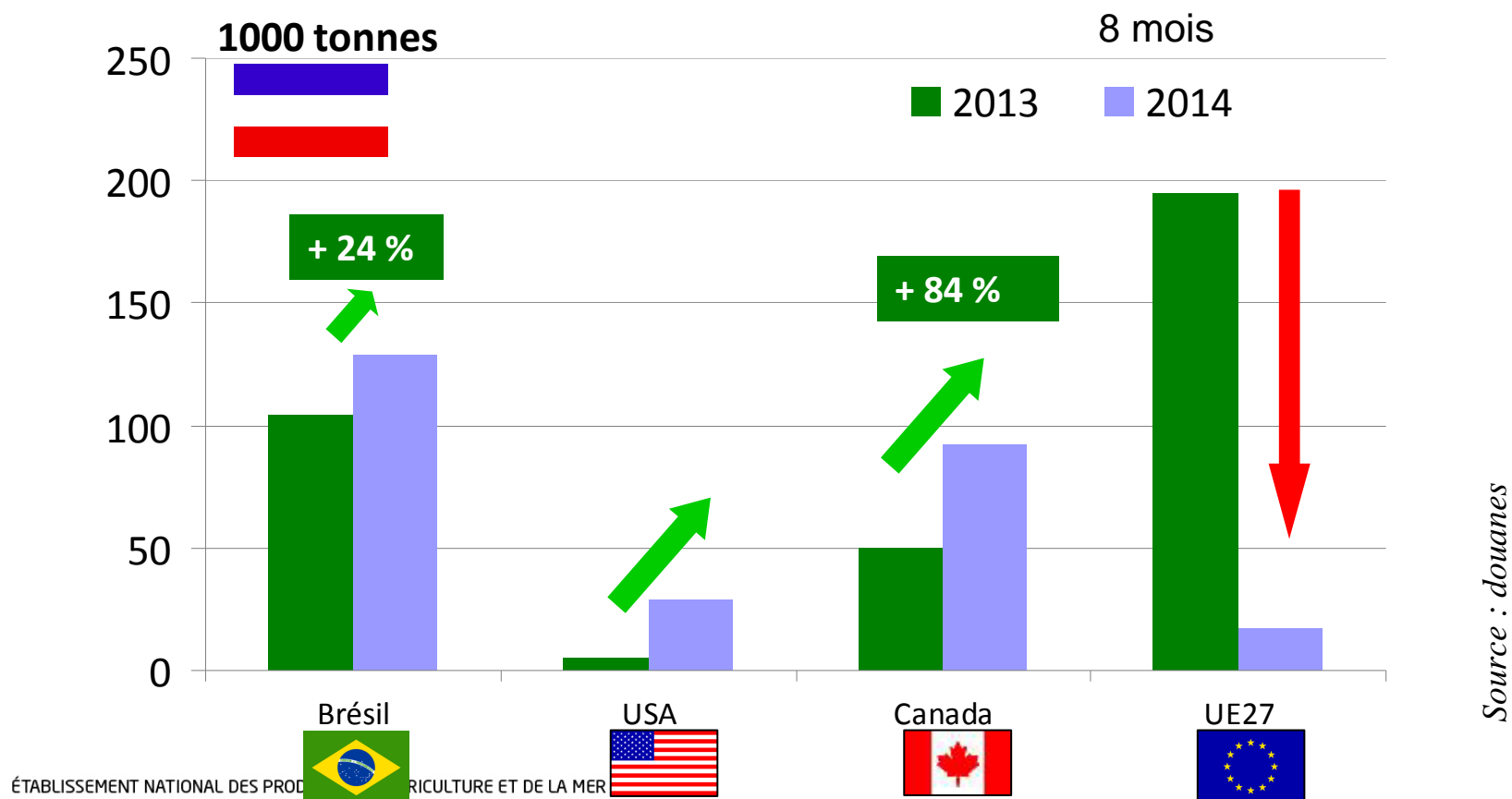
- *Situation inédite sur le marché mondial. La baisse des cours en Europe, cumulée à la baisse de l'euro positionne la viande européenne sur le marché mondial à un prix nettement inférieur à ses concurrents.*



Source : Commission européenne

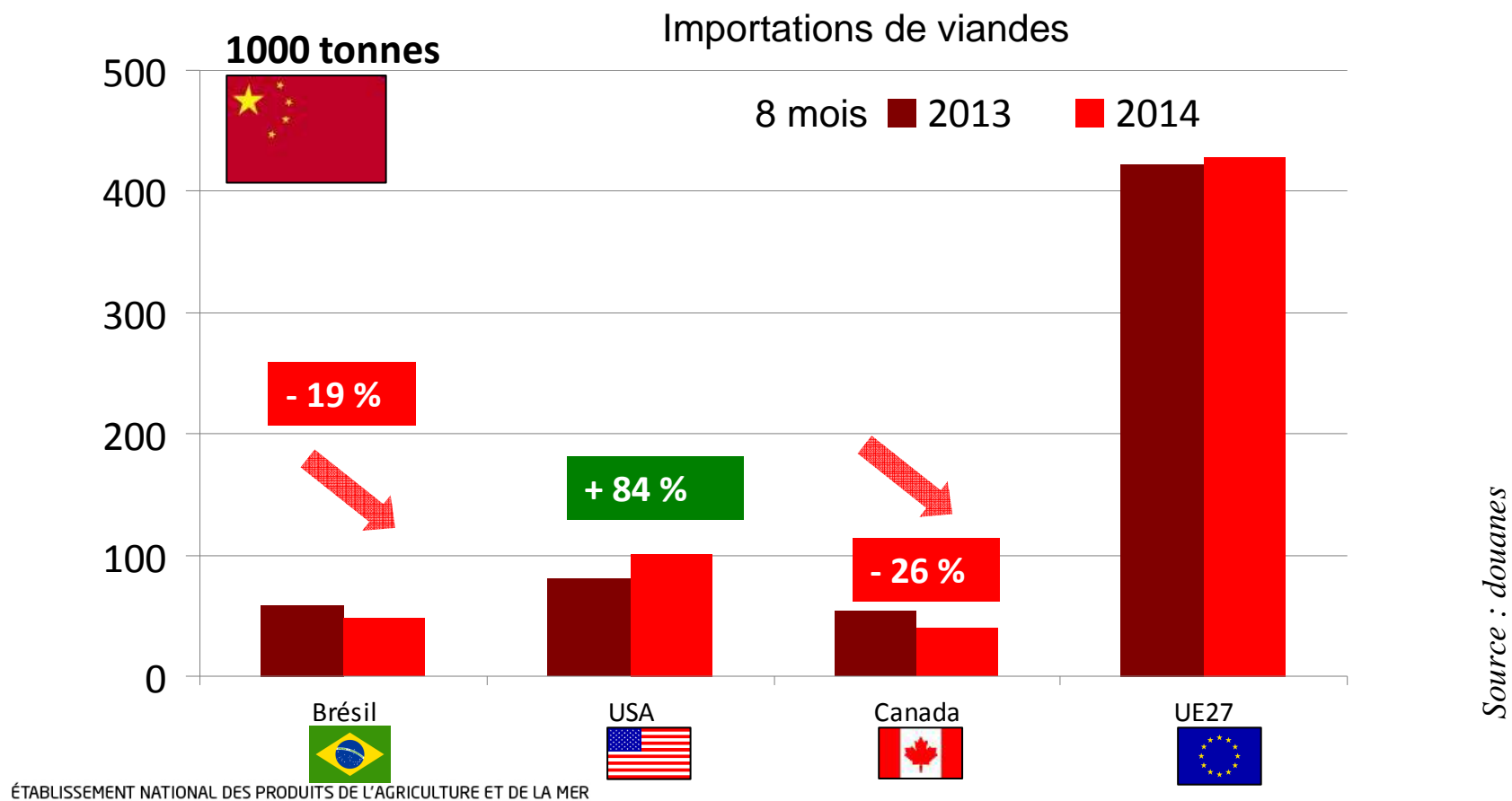
Après l'UE, la Russie restreint encore l'accès à son marché

- L'embargo sanitaire sur la peste porcine, décidé en janvier, avait profité aux fournisseurs américains.
- L'embargo économique décidé au mois d'août redistribue une nouvelle fois les cartes au profit du seul Brésil.



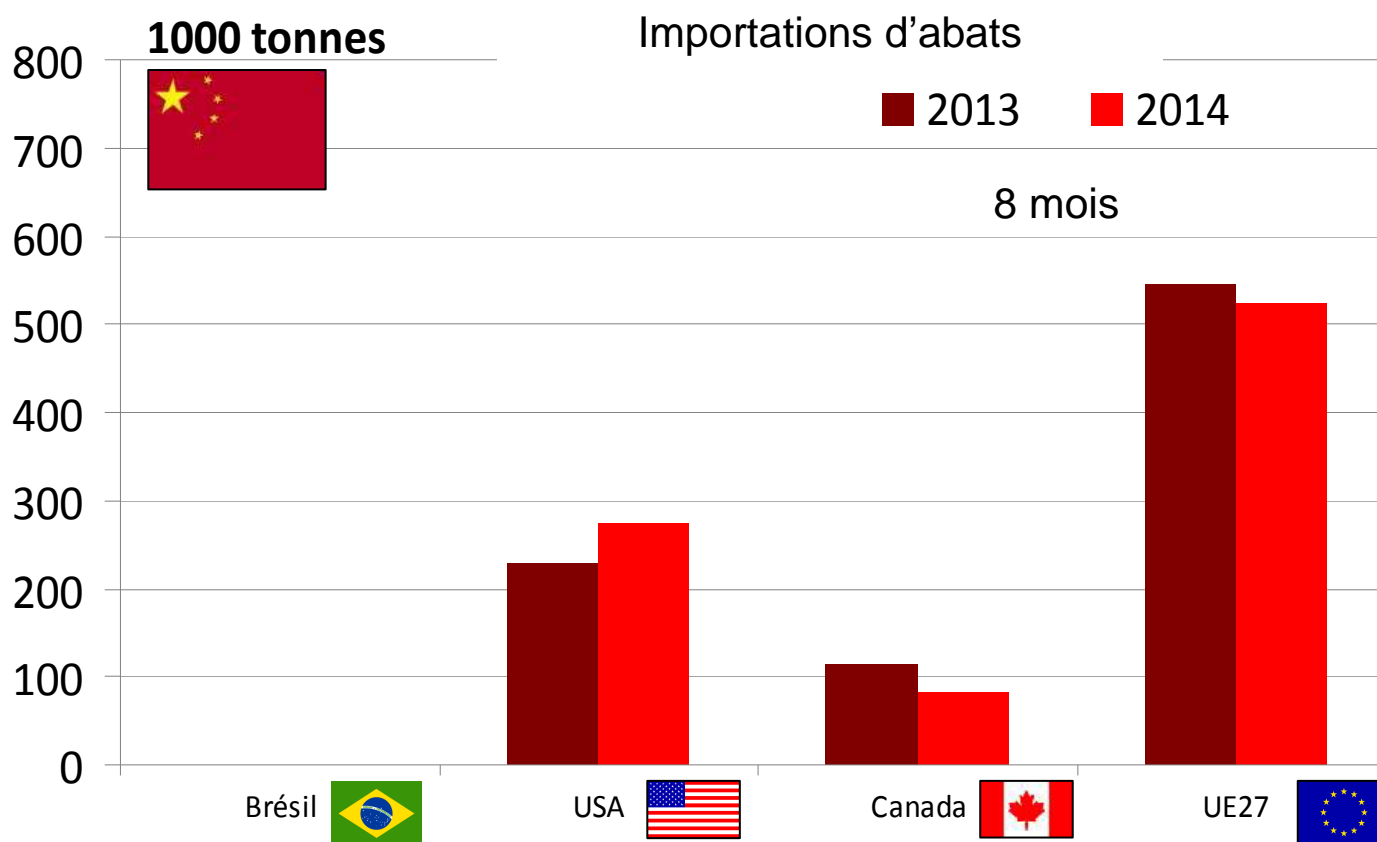
La demande chinoise de viande fléchit en 2014

- *Malgré la circulation du virus responsable de la DEP, la production est en hausse en Chine.*
- *La consommation est peu dynamique et les prix sont orientés à la baisse.*



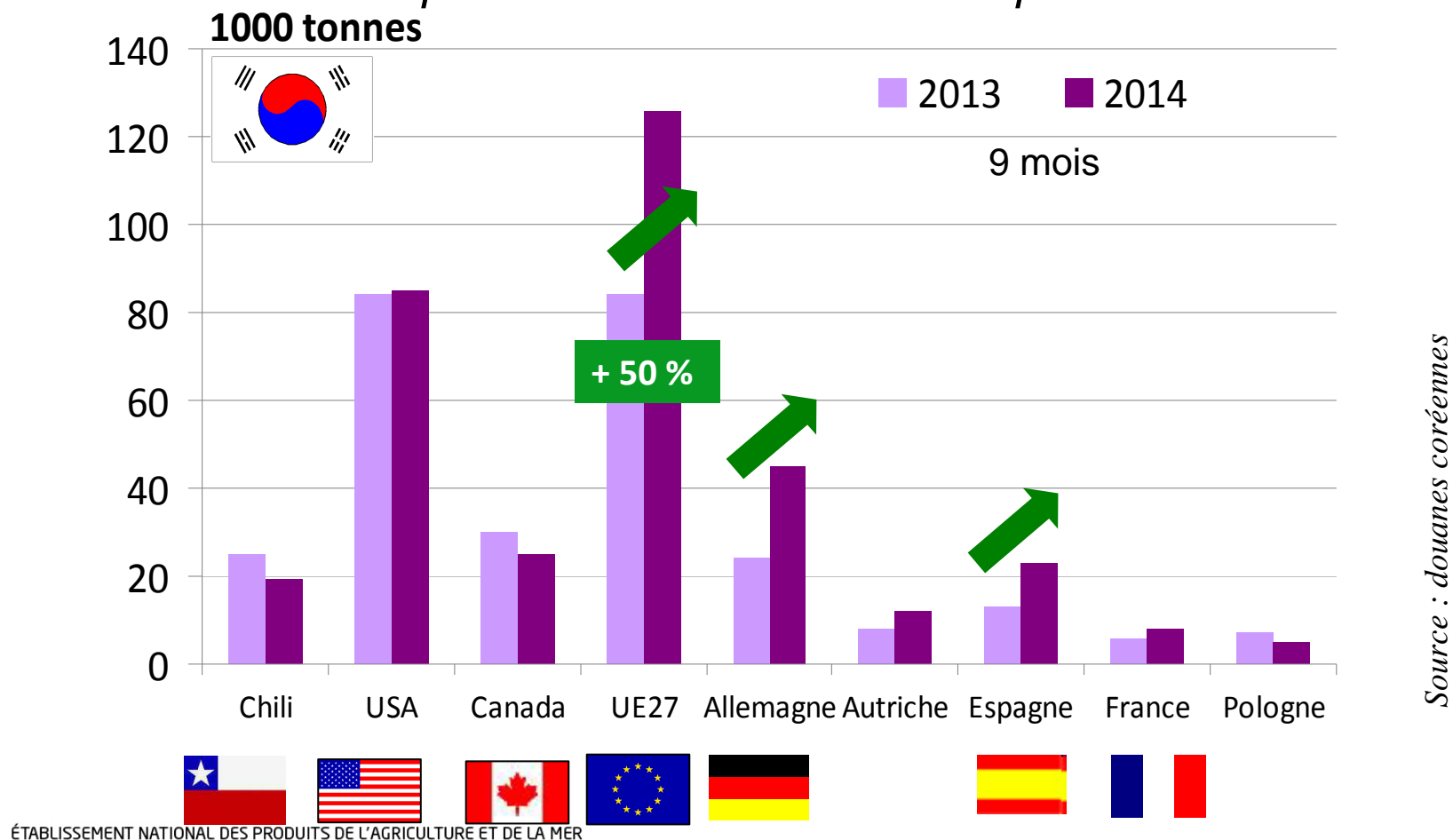
Pour les abats, la demande chinoise reste forte

- *La chine maintient des importations à un niveau élevé. La demande est forte. Les flux semblent plutôt dépendre des disponibilités.*



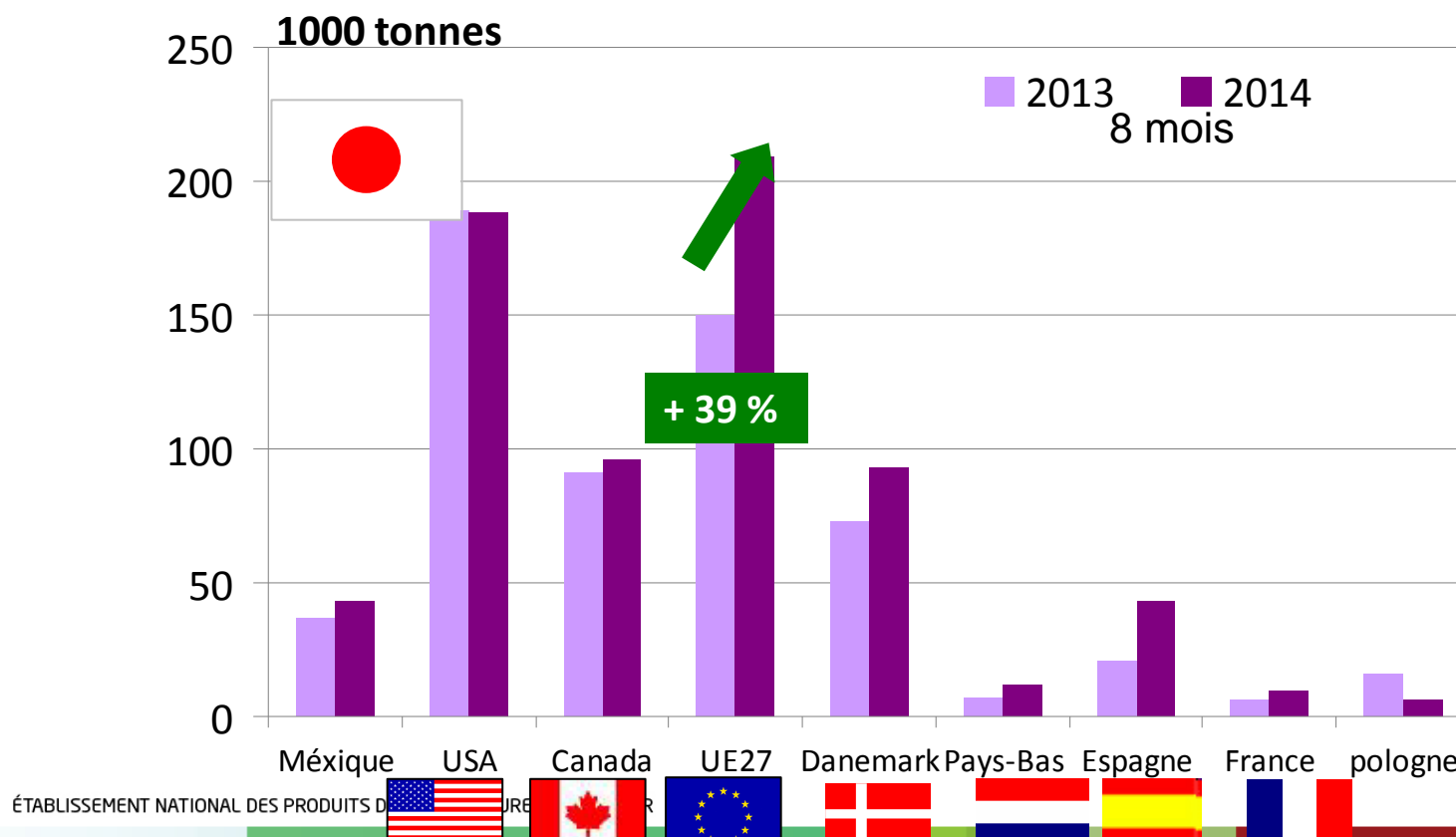
Forte demande du marché coréen en 2014

- *La production est nettement orientée à la baisse. La baisse des effectifs décidée pour endiguer une surproduction et les pertes occasionnées par la PED ont fait chuter la production et relancer les importations.*



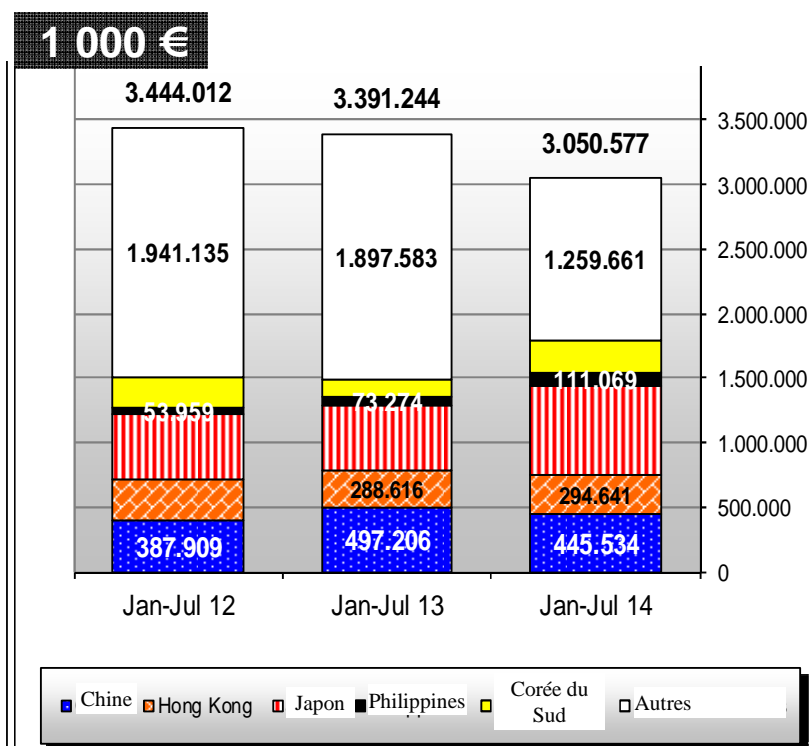
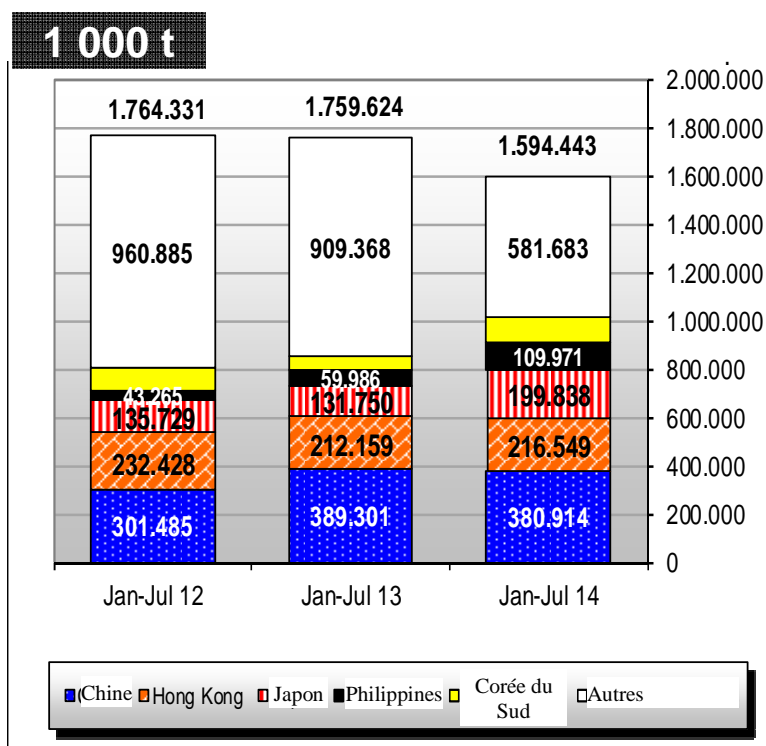
Japon : Production en baisse et hausse des importations

- *L'épizootie de PED a frappé également l'archipel depuis avril et la production chute.*
- *Les prix progressent et les importations ont bondi de 14%, si bien que les importateurs ont du étaler leurs achats pour éviter le déclenchement des mesures de sauvegarde*



Recul de 9 % en volume des exportations européennes sur 7 mois


- *Malgré une forte demande en Asie, la perte du marché russe pèse sur les exportateurs européens. Si les pièces grasses ont été pour moment le principal souci. La hausse saisonnière de la production et l'embargo russe devraient impacter plus largement le marché des viandes au 2nd semestre.*



Un marché européen relativement équilibré au 1er semestre, mais plus difficile au second semestre

Le marché européen est resté relativement équilibré au premier semestre

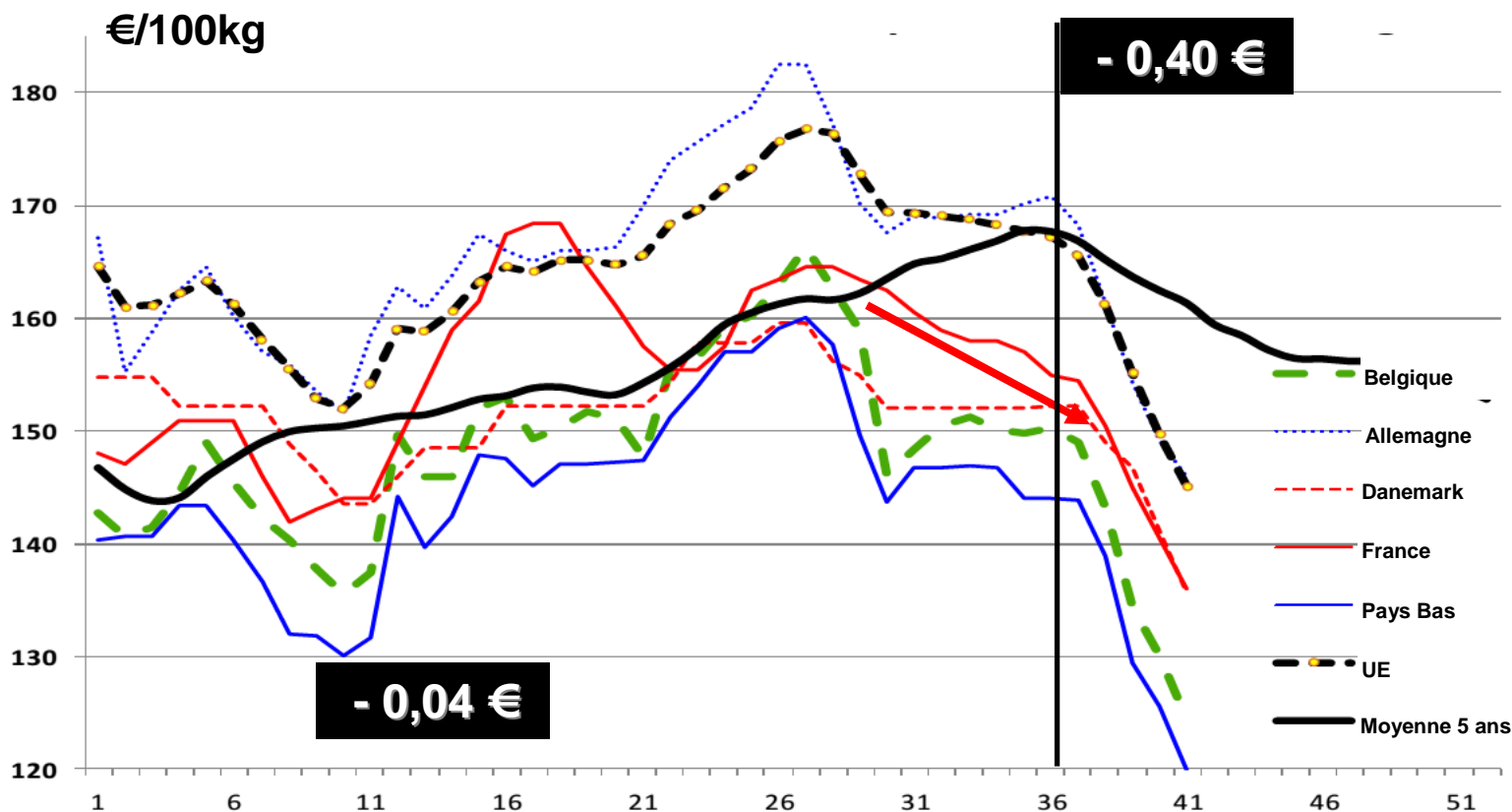
- *La baisse des débouchés à l'export a été compensée par une baisse des abattages.*

 1.000 tec 6 mois	2013	<u>2014</u>	<u>% 14/13</u>
<i>Abattages</i>	10 962	10 792	- 1,5 %
<i>Importations</i>	17	18	+ 3 %
<i>Exportations</i>	1 483	1 349	- 9 %
<i>Consommation</i>	9 496	9 461	- 0,3 %

Source : EUROSTAT

La chute des cours en Europe

- Depuis l'été, le prix du porc décroche. L'été n'a pas été favorable à la consommation des grillades et la hausse saisonnière de la production pèse sur les cours depuis la rentrée.



Source : Commission européenne

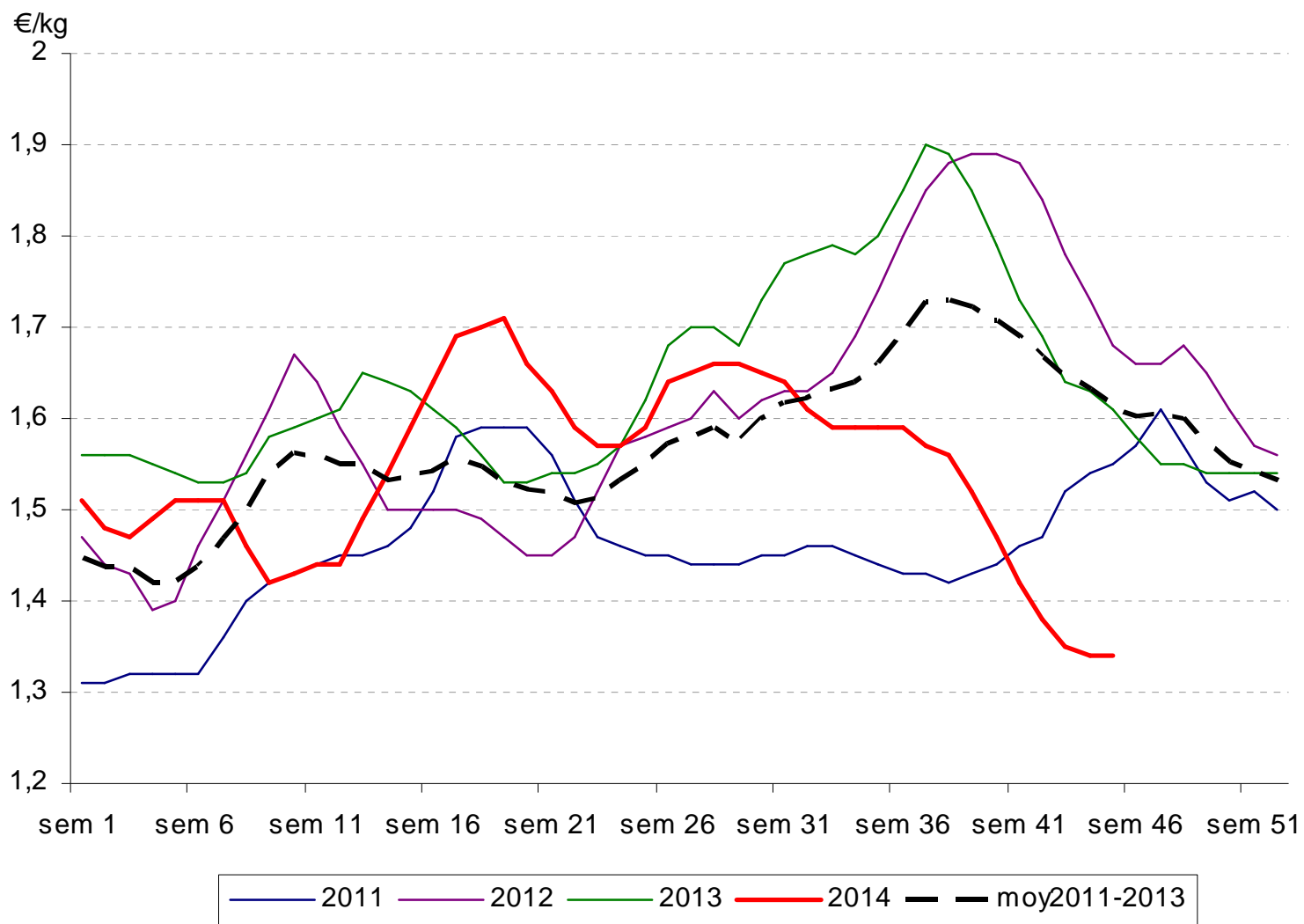
Marché français relativement équilibré au 1^{er} semestre

- *dans un contexte de baisse des abattages, la perte de débouchés à l'export a pu se reporter en partie sur la consommation.*

1.000 tec 8 mois	2013	2014	<u>% 14/13</u>
Abattages	1 432	1 422	- 0,7
Importations vifs	412 4	411 3	- 0,5 %
Exportations vifs	431 44	409 41	- 5 %
Consommation	1 413	1 424	+ 0,7 %

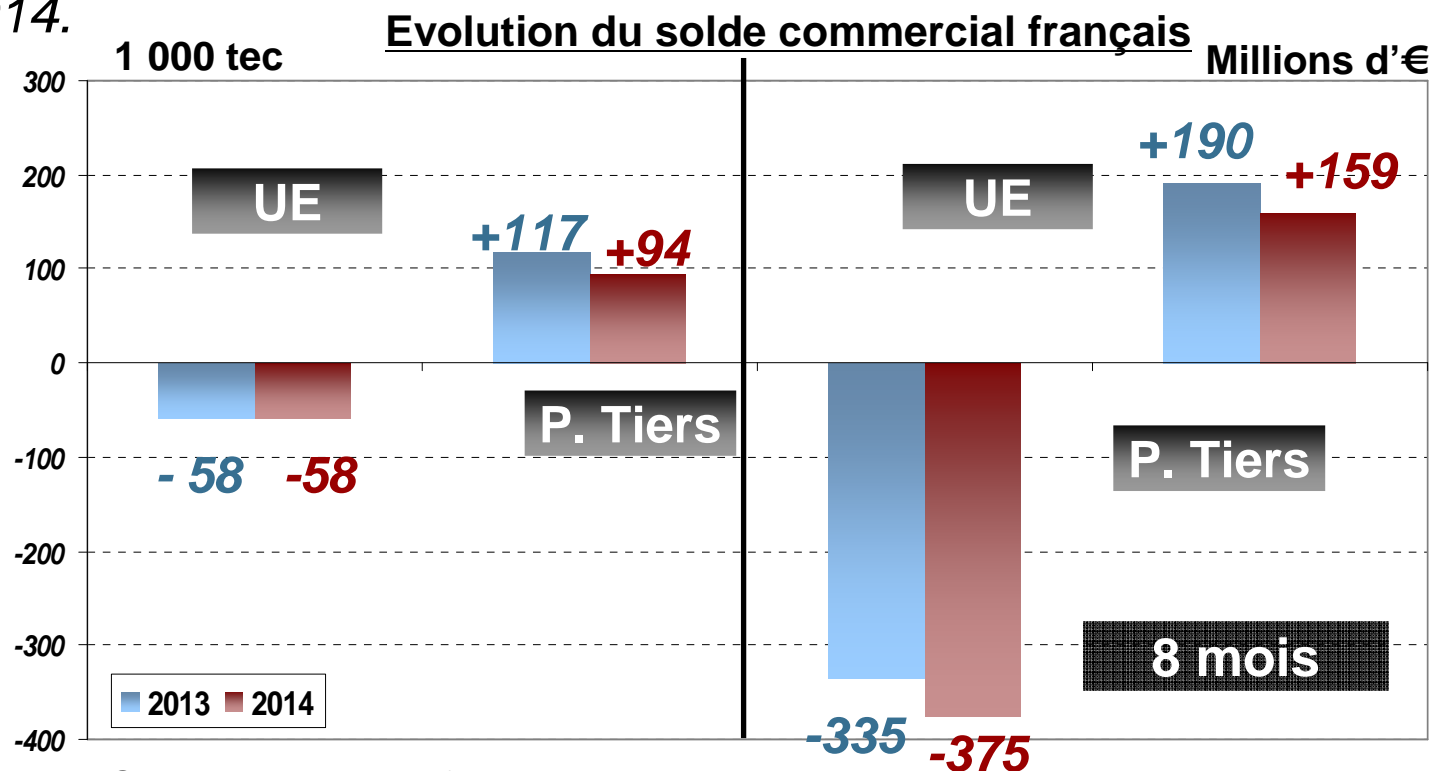
Source : SSP, douanes françaises

Evolution du cours du porc en France (classe E+S)



Marché français : les pertes à l'export

- *Les exportations françaises ont baissé de 5,2% depuis le début de l'année, essentiellement sur la Russie et l'Ukraine.*
- *La perte représente près de 60 millions d'euros depuis le début de l'année. Elle creuse le déficit de la France qui pourrait dépasser 200 millions en 2014.*

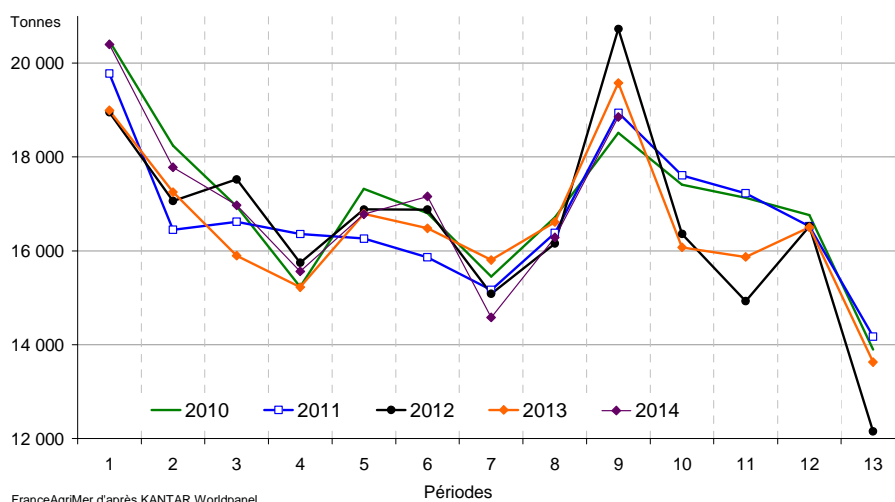


Progression des achats des ménages au 1er semestre

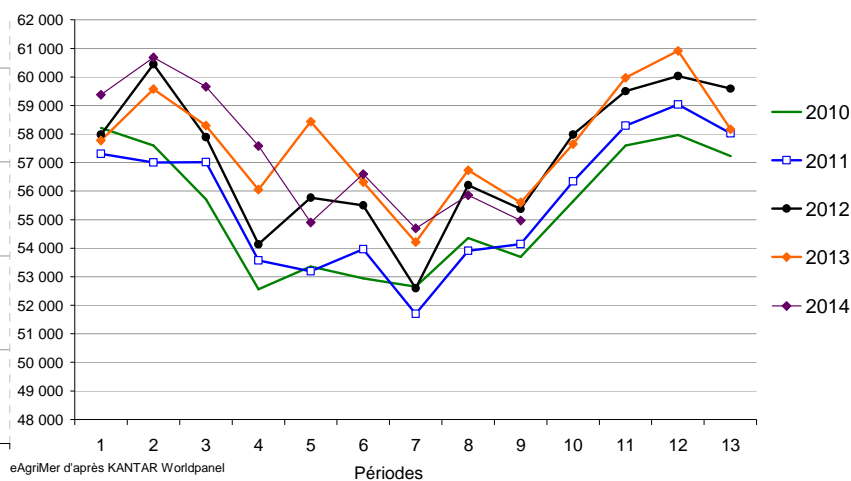
- La consommation de porc progresse en 2014 aux dépens des viandes rouges.
- La consommation de charcuterie marque le pas.
- La période estivale n'a pas été favorable à la consommation des grillades

9 période 2014	<u>Volume</u>	<u>Prix</u>
Total Viande boucherie	↘ - 1,6 %	↗ + 1,2%
Porc viande	↗ + 1,1 %	↗ + 1,3 %
Charcuterie	↗ + 0,3 %	↗ + 1,4%

ACHATS DE VIANDE DE PORC FRAIS EN FRANCE



ACHATS DE CHARCUTERIE EN FRANCE

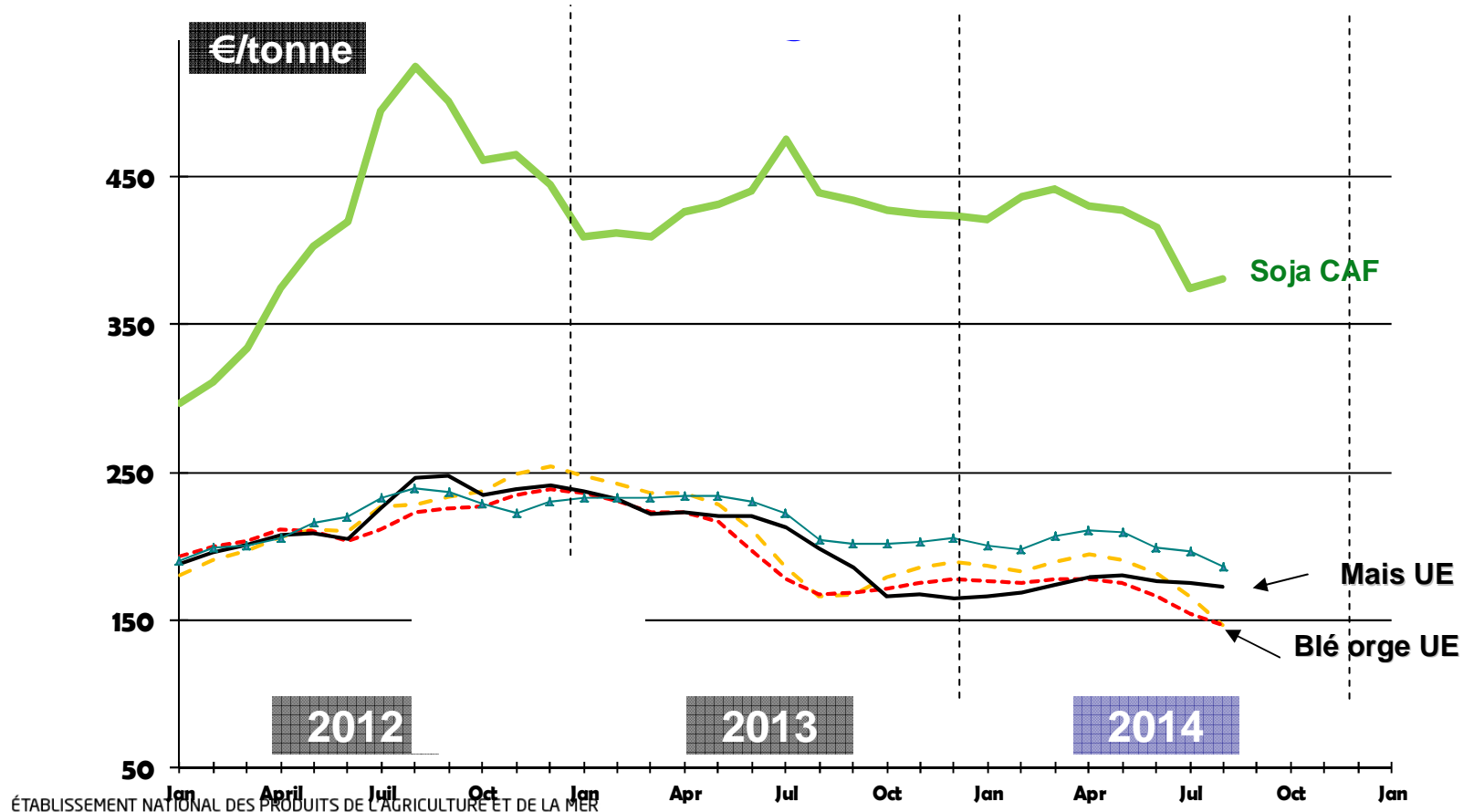


Source : FranceAgriMer d'après KANTAR

Le prix des matières premières a nettement reculé sur le marché mondial

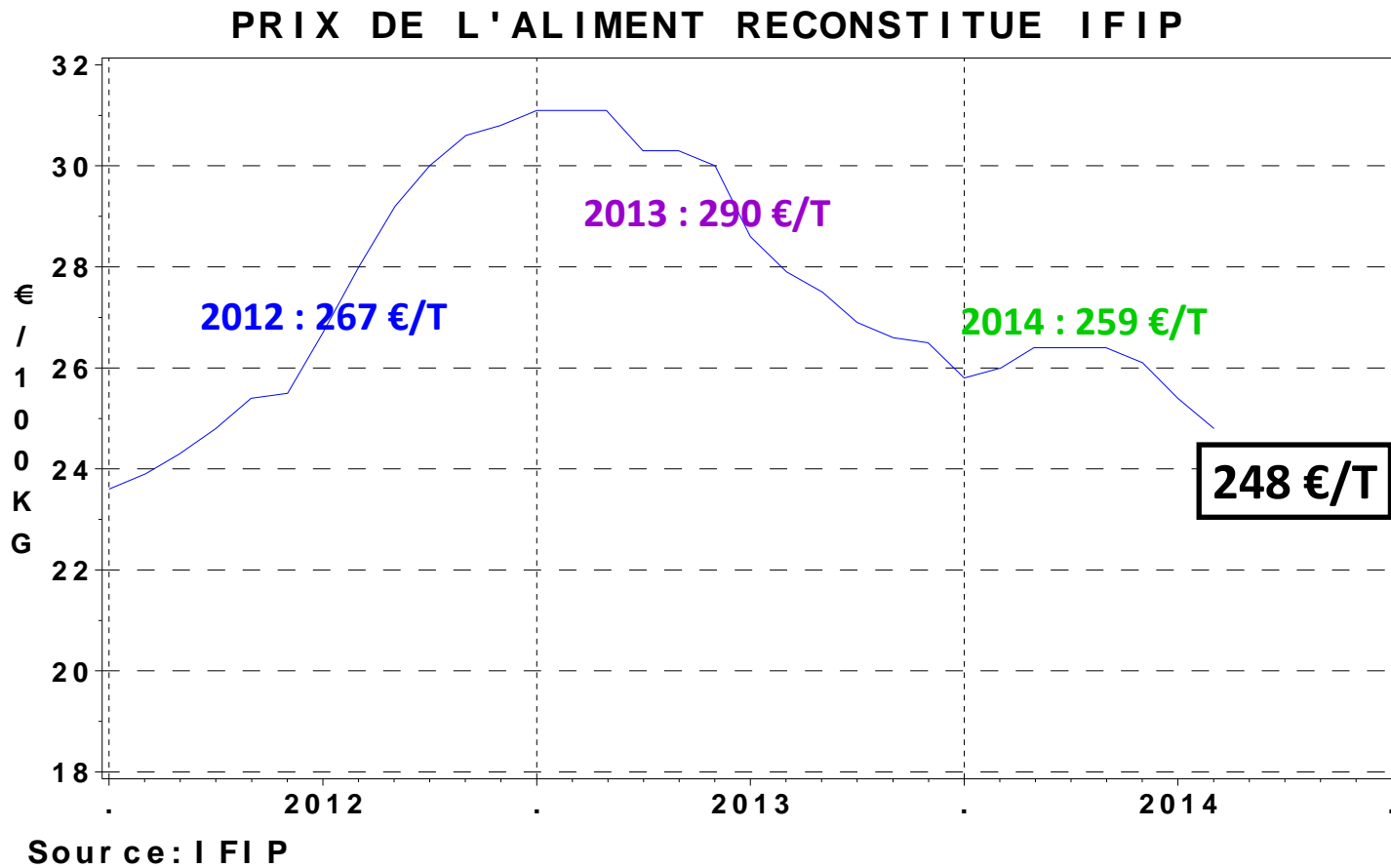
Nette détente du prix des céréales depuis les moissons

Le prix du blé baisse en raison d'une moisson abondante et de problème de qualité en France. Une très importante récolte est attendue en maïs et soja en Amérique, qui pèse également sur les cours.



Source : Commission européenne

Un prix de l'aliment de nouveau orienté à la baisse suite à la baisse des matières premières



Source : IFIP

La rentabilité des élevages ne progresse pas

- *Malgré une baisse attendue du prix de l'aliment, la baisse de prix du porc ne permettra pas de hausse de la rentabilité pour la fin de 2014*

